

Conférence du CELV 2007: mise en place de réseaux pour les professionnels en langues à Graz, en Autriche

Le Centre européen pour les langues vivantes (CELV) a célébré la fin de son deuxième programme à moyen terme (2004-2007) en organisant une conférence à grande échelle consacrée au thème de ce programme: «Les langues pour la cohésion sociale – L'éducation aux langues dans une Europe multilingue et multiculturelle». L'événement, qui a eu lieu du 27 au 29 septembre 2007 à l'Université Karl-Franzens de Graz, a rassemblé quelque 250 professionnels en langues issus d'Europe et du monde entier.



Lucija Cok, Rectrice de l'Université de Primorska et ancien ministre de l'Éducation de Slovénie et Adrian Butler, Directeur du CELV

La conférence du CELV 2007 a servi de plate-forme permettant aux professionnels en langues de présenter leur travail concernant le développement et la mise en œuvre d'instruments et d'outils pour l'amélioration de l'enseignement et l'apprentissage des langues afin de favoriser une meilleure cohésion sociale sur notre continent. Quatre domaines thématiques correspondant aux sous-thèmes du programme du Centre ont été sélectionnés: diversité linguistique et sociale, communication interculturelle, développement des enseignants et approches innovantes.

La conférence a fait l'état des travaux actuels dans ce domaine sur la base tout d'abord des résultats des 21 projets organisés dans le cadre du programme du Centre depuis 2004, lesquels ont été présentés par les coordinateurs de ces projets. Afin de donner aux débats une portée plus étendue, le Centre a également invité des experts internationaux n'ayant pas participé aux activités à apporter leur contribution. Ces présentations ont été effectuées au cours de

sessions de travail parallèles correspondant aux quatre domaines thématiques de la conférence.

Dans le cadre de présentations plénières, des invités d'honneur ont enrichi le programme en abordant, dans une perspective européenne et internationale, le rôle des politiques éducatives linguistiques et leurs enjeux politiques dans la promotion d'une meilleure cohésion sociale.

Il s'agissait de:

- Lucija Cok, Rectrice de l'Université de Primorska et ancien ministre de l'Éducation de Slovénie;
- Joseph Lo Bianco de l'Université de Melbourne;
- Harald Hartung, Chef de l'unité Politique pour le multilinguisme de la Commission européenne;
- Joseph Sheils, Chef du Service des politiques linguistiques et de la formation en langues du Conseil de l'Europe.

Un résumé des discussions dans les groupes de travail et un panel de discussion sur les résultats et les défis soulevés par la conférence ont contribué aux conclusions de l'événement, qui ont servi de bases de réflexion pour l'orientation des futures réformes et des développements dans la pratique de l'enseignement et l'apprentissage des langues en Europe. Sous la modération de Dagmar Heindler, membre autrichien du Comité de direction du CELV, les locuteurs suivants sont intervenus:

- Carol Taylor, Présidente de CERCLES;
- Terry Lamb, Président de la Fédération internationale des professeurs de langues vivantes (FIPLV);
- Janina Zielinska, Vice-Présidente de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF);
- Gé Stoks, rédacteur de la revue BABYLONIA et formateur d'enseignants à la Alta Scuola Pedagogica di Locarno;
- Anne Gallagher, Directrice du Centre de langues, Université nationale d'Irlande.

La conférence s'est achevée avec le lancement du troisième programme à moyen terme du Centre 2008-2011 intitulé «Valoriser les professionnels en langues: Compétences - Réseaux - Impact - Qualité». Les résultats des projets du deuxième programme à moyen terme du CELV – publications, CD-Rom, rapports, sites web, supports – ont été présentés tout au long de la conférence dans le cadre de la Foire aux projets. Ces résultats seront sous peu disponibles sur le site web du CELV (www.ecml.at)



La Foire aux projets du CELV



La conférence a été retransmise sur Internet afin de permettre à toutes les personnes intéressées de profiter de l'événement. L'enregistrement est encore disponible en ligne à l'adresse suivante: www.ecml.at/conference.

Le CELV souhaite remercier l'Université Karl-Franzens de Graz (*Institut für Anglistik, Institut für Romanistik et Institut für Germanistik*) et l'*Österreichisches Sprachenzentrum (ÖSZ)* pour leur coopération active dans la préparation de la conférence.

Contact:

Adrian Butler
adrian.butler@ecml.at



Susanna Slivensky
susanna.slivensky@ecml.at





Bulletin éducation



Editorial

Pour la plupart des gens, la mondialisation est un phénomène purement économique, dont les médias débattent et analysent presque chaque jour les effets réels ou imaginaires. Mais la mondialisation ne se borne pas aux ressources, à l'industrie et au commerce: elle est tout aussi agissante dans nos systèmes culturels, politiques et sociaux.

La mondialisation suppose une convergence des schémas de production et de consommation qui aboutit à une homogénéisation. Or, cette question présente manifestement deux aspects: l'harmonisation et l'adoption de normes communes sont perçues comme positives pour autant qu'elles rendent possibles et soutiennent la diversité et la pluralité, mais si elles commencent à rimer avec homogénéisation, elles prennent une allure menaçante, ce qui vaut au moins autant pour l'apprentissage et le savoir.

La tendance à l'uniformisation, l'imposition de marques mondiales et de styles de vie mondiaux, voilà à quoi s'arrêtent beaucoup d'opposants à la mondialisation. Leur opposition va des efforts constructifs pour faire apparaître la mondialisation comme un moyen, non une fin, à la condamnation d'emblée et au refus de reconnaître l'interconnexion croissante entre les êtres et les lieux.

Dans ces conditions, comment le Conseil de l'Europe et sa Direction de l'Éducation traitent-ils de la modernisation et du renouvellement sans succomber aux scénarios simplistes d'un marché mondial du savoir¹? Les 20 et 21 novembre 2007, la Division de l'enseignement supérieur et de la recherche de la Direction a organisé une conférence sur le thème «Les nouveaux défis pour l'enseignement supérieur européen: gérer la complexité d'une société mondialisée», au cours de laquelle le Comité directeur de l'enseignement supérieur et de la recherche a lancé son nouveau projet pour 2008-2010: L'université entre humanisme et marché: vers une redéfinition

1. Peter Scott, Recteur adjoint de la Kingston University, «Can European Higher Education meet global challenges?» (L'enseignement supérieur européen est-il en mesure de relever les défis mondiaux?); contribution à la Conférence.



Conférence des ministres arabes de l'enseignement supérieur organisée par l'ALECSO, Université Zayed (Dubai), du 3 au 6 novembre 2007

De gauche à droite: S.A. Shaikh Mohammed bin Rashid Al Maktoum, Premier Ministre des EAU, S.E. Shaikh Nahyan bin Mubarak Al Nahyan, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique et Président de l'Université Zayed et M. Gabriele Mazza, Directeur de l'Éducation, Conseil de l'Europe.